

La surprise du président



LES RASSES Ignazio Cassis est venu découvrir le Grand Hôtel samedi, invité par Pascal Broulis. De quoi bien sûr ravir Patrice Bez, directeur de l'établissement. **PAGES 2-3**

LA RÉGION

Le quotidien
du Nord vaudois
www.laregion.ch

N° 3134 LUNDI 31 JANVIER 2022

Paraît du lundi au vendredi sur abonnement



MICHEL DUPERRÉ

AGRICULTURE

Prolait juge la situation
des producteurs de lait
« inquiétante ». **PAGES 4 À 7**



MICHEL DUPERRÉ

HOCKEY

Le HC Yverdon s'incline
dans le final à Neuchâtel et
manquera les playoffs. **PAGE 13**

PUB

YS LOUNGE

DÉCOUVREZ LA NOUVELLE
APPLICATION DE L'YS LOUNGE

- SUIVEZ LE PROGRAMME DE NOS SOIRÉES À THÈME
 - RÉSERVEZ VOS PLACES DÉJÀ L'APP
 - INSCRIVEZ VOUS POUR VOS APEROS
- ET BIEN PLUS ENCORE...



MICHEL DUPERRÉ

LES RASSES Ignazio Cassis est venu découvrir le Grand Hôtel samedi, invité par Pascal Broulis. De quoi bien sûr ravir Patrice Bez, directeur de l'établissement. **PAGES 2-3**

VOUS AVEZ UNE INFO ?



Téléphone : 024 424 11 55
E-mail : redaction@laregion.ch

« Que la Suisse est belle ! »

LES RASSES Ignazio Cassis, invité par Pascal Broulis et le PLR nord-vaudois, a découvert le Balcon du Jura samedi en début d'après-midi. Le président de la Confédération en est ressorti impressionné.

RÉD.

PHOTOS: MICHEL DUPERREX

«Je crois que c'est le seul endroit du canton de Vaud où Guy Parmelin ne nous a pas emmenés!» Ignazio Cassis a fait rire toute l'assemblée samedi en début d'après-midi, en faisant référence à la «course d'école» du Conseil fédéral en juillet dernier, lorsque les sept Sages ont visité Concise, la vallée de Joux, la Côte, le Lavaux et le Pays-d'Enhaut, sans venir sur le Balcon du Jura. «On était même allés en France, puisqu'on avait passé la frontière sur le bateau entre Lausanne et Morges je crois!» a continué le Tessinois, sincèrement impressionné par la beauté de cette région qu'il ne connaissait pas.

« Les valeurs que nous défendons ne sont pas un don du ciel, mais doivent être témoignées au quotidien. »

Ignazio Cassis

«En venant en voiture, je demandais à mon huissière à combien de mètres nous nous trouvions! Je dois avouer ma méconnaissance des lieux... Mais surtout, je me disais en montant *Que la Suisse est belle!*» a enchaîné Ignazio Cassis, qui ne savait pas encore, vingt-quatre heures avant, qu'il allait se rendre à Sainte-Croix et Bullet en ce samedi matin.

Tout est parti d'une conversation entre Patrice Bez, le directeur du Grand Hôtel des Rasses, et le conseiller d'Etat Pascal Broulis. Le repas de soutien du PLR nord-vaudois

étant organisé samedi à midi à l'hôtel, les deux hommes ont eu l'idée de demander au président de la Confédération, lui aussi PLR, de faire un petit crochet sur la route le menant aux Verrières. Le président de la Confédération y était attendu pour célébrer le 150^e anniversaire de l'interne-ment en Suisse de l'armée française de l'Est, les fameux soldats de l'armée Bourbaki.

Lorsque la demande de Pascal Broulis de faire le léger détour de Bullet est arrivée, il a fallu l'étudier diplomatiquement. «Lorsque vous êtes président de la Confédération, vous devez être attentif à toute une série de petites choses, afin d'éviter les jalousies et les commentaires», a relevé Ignazio Cassis. Le président de la Confédération peut-il venir soutenir des candidats au Conseil d'Etat et au Grand Conseil en pleine campagne, fussent-ils du même parti que lui? Apparemment, la réponse a été positive, et le Tessinois n'a pas manqué de souligner qu'il était venu avec «l'amitié dans le cœur», et «l'amitié pour son parti», mais il a aussi livré un message de consensus tout à fait dans l'esprit «formule magique». «Les valeurs que nous défendons ne sont pas un don du ciel, mais doivent être témoignées au quotidien. Elles s'enrichissent par le contact des autres. La pluralité des avis a rendu la Suisse forte de tous temps. Votre alliance le montre, d'ailleurs», a-t-il relevé, en faisant référence à l'alliance de droite entre le PLR, l'UDC et le Centre pour le Conseil d'Etat.

Après une petite demi-heure, le président a pris la route des Verrières et aura donc découvert le Balcon du Jura et ses beautés... et aussi appris que Pascal Broulis y vivait! Le conseiller d'Etat sainte-croix a profité de son discours d'introduction pour présenter sa région, mettant en avant son riche passé industriel et les défis à affronter à l'avenir, tout en soulignant son plaisir à vivre ici, dans ce coin «où, en tendant l'oreille, on entend pousser les sapins».



Pascal Broulis effectue lui-même les présentations: « Monsieur le président, voici Patrice Bez, directeur du Grand Hôtel, et Jean-Franco Paillard, candidat au Grand Conseil ! »





Ignazio Cassis a eu droit à son Vacherin Mont-d'Or, Vincent Tyrode à sa photo

Vincent Tyrode sent bien les coups! Alors que Patrice Bez lui avait simplement demandé de se lever, afin que le président de la Confédération puisse voir qui avait confectionné le vacherin qu'il venait de recevoir, le fameux fromager de L'Auberson ne s'est pas contenté d'un discret signe de la main, mais s'est avancé devant les flashes des photographes, afin d'avoir lui aussi droit à son cliché officiel samedi après-midi!

L'artisan est connu pour son franc-parler et son tempérament et il n'est pas exactement du genre à se cacher. Bien vu: Ignazio Cassis se souviendra de lui lorsqu'il ouvrira, tout le monde l'espère, son «panier du terroir» offert par Patrice Bez et le PLR nord-vaudois. Il faut dire que le directeur du Grand Hôtel des Rasses n'a pas manqué de souligner, à

l'attention du président de la Confédération, que le Vacherin Mont-d'Or se trouvait sur la table d'Emmanuel Macron à l'Elysée... mais pas sur celle du Conseil fédéral!

«Promis, celui-là, je ne vais pas le laisser aux Français», a rigolé le Tessinois, qui ne s'est cependant pas engagé à apporter le fromage du Balcon du Jura sur la table des «sept» lors de la prochaine séance du Conseil fédéral. Pas grave: Vincent Tyrode se contentera de la photo et des applaudissements nourris de la salle.

Toute publicité est bonne à prendre... surtout lorsque le produit est excellent!

« Promis, celui-là
je ne vais pas le
laisser aux Français! »

Ignazio Cassis



« Votre tête me dit quelque chose... »

Raoul Savoy, citoyen de Sainte-Croix, était sur la liste des convives du repas, mais n'était pas censé s'adresser au président. Sauf que le sélectionneur de l'équipe de football de la Centrafrique était en train de se laver les mains aux toilettes lorsqu'il a vu arriver Ignazio Cassis! « Votre tête me dit quelque chose... », a commencé par dire le président de la Confédération. Une fois son identité déclinée, Raoul Savoy a eu la surprise de constater que le président savait qui il était! « Il aime bien le football apparemment! » Pietro Lazzeri, ancien ambassadeur de Suisse au Cameroun, en Guinée équatoriale et en République centrafricaine (les trois pays forment un arrondissement consulaire), étant tessinois, Raoul Savoy et Ignazio Cassis ont échangé quelques mots à ce sujet, avant que le président file. Raoul Savoy, sans le vouloir, a donc eu droit à une conversation privée avec le président de la Confédération, dans un lieu pour le moins insolite.

